

## Le bateau ivre (2)

Peu importe aux moussaillons improvisés que la nouvelle capitaine et ses seconds n'aient aucune expérience en matière de navigation, et que toutes ses initiatives (sa boussole) lui soient dictées par l'argent qu'elle doit au chef des pirates qui hantent les mers en ce moment même. L'essentiel est que la colère collective soit satisfaite, que les décisions déplaisantes soient abrogées, que les têtes changent et que l'ancien commandant, devenu leur Jonas, soit jugé pour toutes les vagues qu'il n'a pas su éviter. C'est encore à lui d'ailleurs (et au souvenir de ses décrets) que l'équipage s'en prendra probablement quand, après quantité de mauvais choix, le bateau finira par sombrer corps et biens. Toute démocratie porte en elle le risque de sa propre suppression, c'est-à-dire la menace que, par les urnes, arrive au pouvoir quelqu'un qui confisque le pouvoir. Il suffit, pour cela, qu'un peuple mécontent s'en remette à celle qui le caresse dans le sens du mauvais poil. L'égalité des droits n'est pas l'égalité des savoirs mais c'est l'égalité des votes, et les innombrables qui, prenant leurs désirs pour des réalités, s'informent comme on s'enferme, sont de la chair à démagogues. Pour qu'un menteur s'empare du pouvoir, il suffit d'amadouer ceux qui confondent la vérité avec ce qui leur fait plaisir. Il suffit, pour que le pire advienne, qu'un filou, une filoute, fasse des promesses intenable à des gens qui, dopés par les réseaux, croient uniquement ce qu'ils espèrent, et leur présente comme autant d'ennemis les méchants qui s'opposent à leurs souhaits. La dictature, c'est la rencontre au sommet d'un flatteur professionnel et d'un électeur ivre de lui-même.

Raphaël Enthoven, *Le Franc Tireur*, n° 22

### Remarques générales

Les difficultés de ce texte sont d'ordre essentiellement lexical, mais tous les « problèmes » peuvent être résolus si l'on procède, avant de s'engager dans la traduction, à une lecture attentive, si l'on s'interroge sur le sens des mots, leur valeur et leur rôle dans l'ensemble du propos.

### Analyse détaillée

#### 1-4

- ✚ *Peu importe*, ne pas perdre de vue l'agencement de l'ensemble.
- ✚ Les *seconds* sont aussi (en cas de « panne ») des personnes qui aident.

- ✚ La *boussole* est ici ce que l'on appelle en rhétorique une synecdoque, cf. Henri Morier, *Dictionnaire de poésie et de rhétorique*, article *synecdoque* : *Figure qui opère dans un ensemble extensif [...] en nommant l'un des termes d'un rapport d'inclusion pour exprimer l'autre*. Les urnes désignent ici les élections. On peut aussi se reporter à ce site :

<https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/synecdoque-figure-de-style#0>

On notera que le *bouleau* a malencontreusement été remplacé par le *boulot*...

- ✚ Une *initiative* peut être *dictée*, mais une *boussole* ? Il faut faire en sorte que les trois termes choisis pour les *initiatives*, la *boussole* et le verbe *dicter* soient compatibles, même s'ils ne le sont pas tout à fait en français.
- ✚ Que signifie ici le verbe *hanter* ? Quel peut être le sens figuré ? Profitons de cette question pour rappeler, même s'il ne s'agit pas des mêmes « esprits », les premiers mots du *Manifeste du parti communiste*, de Karl Marx et Friedrich Engels (1848) :  
*Ein Gespenst geht um in Europa – das Gespenst des Kommunismus. Alle Mächte des alten Europa haben sich zu einer heiligen Hetzjagd gegen dies Gespenst verbündet, der Papst und der Czar, Metternich und Guizot, französische Radikale und deutsche Polizisten.*  
On peut aussi se référer au *Vaisseau fantôme (Der fliegende Holländer)*, opéra de Richard Wagner (1843).

#### 4-8

- ✚ *Satisfaire* une colère : il ne s'agit pas d'être *satisfait* de quelque chose, *zufrieden sein*, mais de répondre à un état d'esprit, de le prendre en considération, de le comprendre, en somme, de se montrer *juste*.
- ✚ Attention aux têtes qui changent : il ne s'agit pas de les couper pour les remplacer par d'autres, mais simplement de voir de nouvelles têtes, de nouveaux visages.
- ✚ Le verbe *devenir* ne se traduit pas nécessairement par un verbe, il importe toujours de s'interroger sur son sens, sur son rôle dans la phrase.
- ✚ *Jonas*, allusion à l'histoire du prophète Jonas :
  - [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jonas#Sources\\_bibliques\\_et\\_midrachiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jonas#Sources_bibliques_et_midrachiques)
  - [https://de.wikipedia.org/wiki/Jona#Text\\_und\\_Aufbau](https://de.wikipedia.org/wiki/Jona#Text_und_Aufbau)
- ✚ *Pour toutes les vagues* : sens, valeur de *pour* ?

- ✚ La dernière phrase de ce passage requiert une attention particulière en raison de sa structure : on ne peut rester prisonnier de la structure française.
- ✚ Sens de *s'en prendre à quelqu'un* ? Idée de responsabilité, de comptes que l'on demande.

## 8-11

- ✚ Penser que l'on ne traduit pas toujours un nom par un nom, un verbe par un verbe, un adjectif par un adjectif – on en revient toujours à la nécessité de traduire du sens, un ensemble, et non des mots isolés.
- ✚ Que signifie l'expression *par les urnes* ? Il s'agit d'une nouvelle synecdoque, voir plus haut (ligne 2).
- ✚ Qu'est-ce que *confisquer* ? *Confisquer le pouvoir* ? Idée de garder pour soi, d'utiliser à ses propres fins.
- ✚ L'auteur de l'article s'amuse ici à mêler deux expressions : *caresser dans le sens du poil*, qui fait référence au désir d'être agréable, de plaire, et *être de mauvais poil*, de mauvaise humeur. *Caresser dans le sens du mauvais poil* serait donc caresser dans le bon sens une personne dont le poil serait *mauvais*, rebelle, de mauvaise humeur, en colère. Mais comment intégrer cette idée de mauvaise humeur ? Comment peut-on, par exemple, définir le poil d'un chat en colère ? Faute de mieux, on peut s'en tenir à une traduction purement descriptive : idée de flatter quelqu'un qui est en colère.

## 11-14

- ✚ Attention à l'expression de l'opposition après une négation (traduction de *mais*).
- ✚ Que sont ici ces *votes*, au pluriel ?
- ✚ Valeur, sens du participe présent *prenant* ?
- ✚ On connaît le terme employé pour désigner la *prise du pouvoir* en 1933 par les nazis. *S'emparer du pouvoir*, c'est aussi *venir, arriver au pouvoir* (cf. ligne 9).

## 15-18

- ✚ Revoir l'expression du but : *um ... zu / damit*.
- ✚ Que sont des *promesses intenables* ? Qu'est-ce qui est promis ?
- ✚ Voir dans Duden les nombreux exemples qui éclairent l'emploi du verbe *glauben*, avec ou sans préposition : *etwas glauben / an etwas (Akk.) glauben / jemandem [etwas]*

*glauben – ich glaube nur, was ich sehe / ich glaube an das Gute im Menschen / ich glaube [es] dir nicht.*

## Lecture

### DAS SCHWEIGEN DER SIRENEN

Beweis dessen, daß auch unzulängliche, ja kindische Mittel zur Rettung dienen können:

Um sich vor den Sirenen zu bewahren, stopfte sich Odysseus Wachs in die Ohren und ließ sich am Mast festschmieden. Ähnliches hätten natürlich seit jeher alle Reisenden tun können, außer denen, welche die Sirenen schon aus der Ferne verlockten, aber es war in der ganzen Welt bekannt, daß dies unmöglich helfen konnte. Der Sang der Sirenen durchdrang alles, und die Leidenschaft der Verführten hätte mehr als Ketten und Mast gesprengt. Daran aber dachte Odysseus nicht, obwohl er davon vielleicht gehört hatte. Er vertraute vollständig der Handvoll Wachs und dem Gebinde Ketten und in unschuldiger Freude über seine Mittelchen fuhr er den Sirenen entgegen.

Nun haben aber die Sirenen eine noch schrecklichere Waffe als den Gesang, nämlich ihr Schweigen. Es ist zwar nicht geschehen, aber vielleicht denkbar, daß sich jemand vor ihrem Gesang gerettet hätte, vor ihrem Schweigen gewiß nicht. Dem Gefühl, aus eigener Kraft sie besiegt zu haben, der daraus folgenden alles fortreißenden Überhebung kann nichts Irdisches widerstehen.

Und tatsächlich sangen, als Odysseus kam, die gewaltigen Sängerinnen nicht, sei es, daß sie glaubten, diesem Gegner könne nur noch das Schweigen beikommen, sei es, daß der Anblick der Glückseligkeit im Gesicht des Odysseus, der an nichts anderes als an Wachs und Ketten dachte, sie allen Gesang vergessen ließ.

Odysseus aber, um es so auszudrücken, hörte ihr Schweigen nicht, er glaubte, sie sängen, und nur er sei behütet, es zu hören. Flüchtig sah er zuerst die Wendungen ihrer Hälse, das tiefe Atmen, die tränenvollen Augen, den halb geöffneten Mund, glaubte aber, dies gehöre zu den Arien, die ungehört um ihn verklangen. Bald aber glitt alles an seinen in die Ferne gerichteten Blicken ab, die Sirenen verschwanden förmlich vor seiner Entschlossenheit, und gerade als er ihnen am nächsten war, wußte er nichts mehr von ihnen.

Sie aber – schöner als jemals – streckten und drehten sich, ließen das schaurige Haar offen im Winde wehen und spannten die Krallen frei auf den Felsen. Sie wollten nicht mehr verführen, nur noch den Abglanz vom großen Augenpaar des Odysseus wollten sie so lange als möglich erhaschen.

Hätten die Sirenen Bewußtsein, sie wären damals vernichtet worden. So aber blieben sie, nur Odysseus ist ihnen entgangen.

Es wird übrigens noch ein Anhang hierzu überliefert. Odysseus, sagt man, war so listenreich, war ein solcher Fuchs, daß selbst die Schicksalsgöttin nicht in sein Innerstes dringen konnte. Vielleicht hat er, obwohl das mit Menschenverstand nicht mehr zu begreifen ist, wirklich gemerkt, daß die Sirenen schwiegen, und hat ihnen und den Göttern den obigen Scheinvorgang nur gewissermaßen als Schild entgegengehalten.

Franz Kafka

## Proposition de traduction

### Das trunkene Schiff (2)

Den improvisierten Schiffsjungen ist es völlig egal<sup>1</sup>, dass die neue Frau Kapitän<sup>2</sup> und ihre Steuerleute nicht die geringste Erfahrung in Sachen Schiffswesen besitzen<sup>3</sup> und dass all ihre Initiativen (und ihr Kompass) dadurch bestimmt werden, dass sie beim Chef der gerade jetzt auf den Weltmeeren geisternden Piraten Schulden hat. Wichtig ist vor allem, der kollektiven Wut gerecht zu werden<sup>4</sup>, unangenehme Entscheidungen zurückzunehmen<sup>5</sup>, neue Gesichter zu bieten, und dass der frühere Kapitän, inzwischen ihr Jonas, wegen der Wellen<sup>6</sup>, denen er nicht auszuweichen vermochte, gerichtet werde. Und wenn das Schiff dann nach zahlreichen Fehlentscheidungen<sup>7</sup> schließlich mit Mann und Maus untergeht, wird wohl kein anderer

---

<sup>1</sup> *gleichgültig.*

<sup>2</sup> *On pourrait même risquer Kapitänin.*

<sup>3</sup> *vom Schiffswesen nicht die geringste Ahnung haben.*

<sup>4</sup> *Hauptsache, man wird der kollektiven Wut gerecht.*

<sup>5</sup> *rückgängig zu machen / aufzuheben.*

<sup>6</sup> *wegen der Wellenschläge.*

<sup>7</sup> *Auch : nach zahlreichen verkehrten Entscheidungen. On évite Wahlen, qui pourrait prêter à*

(wegen<sup>8</sup> der Erinnerung an seine Verordnungen) von der Mannschaft zur Rechenschaft gezogen werden. Jeder Demokratie wohnt die Gefahr inne, dass sie sich selbst aufhebt, d.i.<sup>9</sup> die Gefahr, dass auf dem Weg der Wahlen einer an die Macht kommt, der dann die Macht vereinnahmt. Dazu genügt, dass ein aufgebrachtes Volk<sup>10</sup> sich auf die verlässt, die sein gesträubtes Fell im Strich bürstet. Die Gleichheit der Rechte ist nicht die Gleichheit des Wissens, sondern die Gleichheit der Wählerstimmen, und die unzähligen Menschen, die ihre Wünsche für Realitäten halten und somit Information und Isolation verwechseln, sind in der Tat Demagogenfutter. Damit ein Lügner die Macht an sich reißt, genügt es, diejenigen zu umgarnen<sup>11</sup>, die die Wahrheit mit dem verwechseln, was ihnen angenehm ist<sup>12</sup>. Und damit das Schlimmste passiert, genügt es, dass ein Gauner bzw. eine Gaunerin manchen Leuten, die, von den sozialen Netzwerken berauscht, einzig und allein das glauben, was sie erhoffen<sup>13</sup>, das Unmögliche verspricht und ihnen die Bösen, die ihren Wünschen entgegenwirken<sup>14</sup> als eben ihre Feinde darstellt. Eine Diktatur ist ein Gipfeltreffen zwischen einem professionellen Schmeichler<sup>15</sup> und einem selbsttrunkenen Wähler.

Raphaël Enthoven, „Le Franc Tireur“ Nr. 22

---

confusion (*les élections*).

<sup>8</sup> On voit mal comment on pourrait s'en prendre à un souvenir – en revanche, on peut s'en prendre à quelqu'un en raison de ses forfaits.

<sup>9</sup> d.h. die Gefahr / das heißt die Gefahr / also die Gefahr.

<sup>10</sup> ein empörtes Volk

<sup>11</sup> ..., diejenigen für sich zu gewinnen, die ...

<sup>12</sup> ..., die das ihnen Angenehme für die Wahrheit halten.

<sup>13</sup> ..., worauf sie hoffen / was sie für sich erwarten.

<sup>14</sup> entgegenarbeiten / <sup>14</sup> einem Profischmeichler.  
die sich ihren Wünschen entgegensetzen / widersetzen.

<sup>15</sup> einem Profischmeichler.